

<https://cplittoralouest.catholique.fr/Bloavez-mad-Bonne-Annee.html>

Bloavez mad, Bonne Année

- Edito -



Date de mise en ligne : mercredi 1er janvier 2020

Copyright © Communauté pastorale du Littoral Ouest - Tous droits réservés

En ce début Janvier que de voeux échangés ! La santé, le bonheur sont en tête, et les bretons rajoutent « le paradis à la fin de vos jours. »

A l'origine le voeu est de nature religieuse, « c'est la promesse faite à la Divinité d'accomplir un acte ou de s'en abstenir », dit le Larousse.

Les voeux religieux ou monastiques perpétuent ce sens premier. Qu'ils soient simples, temporaires ou perpétuels, les voeux des consacrés sont témoignage anticipé du Royaume.

Mais en toute chose il y a des déviances, ne dit-on pas de quelqu'un qu'il a fait voeu de se venger ? C'est sacrément pervers !

Gardons quand même l'impression première que faire un voeu, ou présenter ses voeux à une personne, c'est sérieux. C'est une bénédiction puisqu'on dit et souhaite du bien.

Heureuse période annuelle qui nous donne l'occasion d'émettre ces souhaits.

Nos voisins de langue anglaise nous envoient leurs « best wishes », qu'on traduit habituellement par leurs meilleurs souhaits, leurs meilleurs voeux. Quelle belle expression que ce « *wish* » qui est à la fois souhait et désir, mot beaucoup plus riche que notre « *voeu de bonne année* ».

Il y a donc un lien entre le voeu, expression utilisée surtout en cette période annuelle, et le désir, cette aspiration à souhaiter la réalisation d'un événement. Et le désir, d'où vient ce mot ? sinon de « *de siderare* », décrocher du ciel étoilé (de sidera) c'est sidérant, n'est-ce pas, stupéfiant !

Saint Augustin, commentant l'évangile de Jean, commence par dire que « *le désir est déjà dans l'errance de l'homme, avant qu'il ne croie en Dieu* » ; car le désir est la base de la motivation, l'amorce de toute satisfaction ; et l'évêque d'Hippone se plait à citer le psaume 37 : « *mon Seigneur, tout mon désir est devant toi, pour toi soupir n'est pas caché* ».

La réflexion sur ce mot désuet de voeu nous conduit au verbe « *vouer* », qui n'est plus guère usité. Naguère les parents vouaient parfois leur enfant au bleu ou au rose, et même à la Vierge ; à présent le sens est plutôt négatif, on ne sait plus à quel saint se vouer ! Quand une entreprise est vouée à l'échec ; ou lorsqu'on voue aux gémonies.

Restons positifs et passons au verbe « *se dévouer* » qui rachète amplement son cousin « *vouer* ». Pour qui sait regarder, que de dévouement autour de nous, que d'actions caritatives ou altruistes ! Ubi caritas et amor, Deus ibi est.

Cette année les Français vont être appelés aux urnes, ils vont émettre leur vote (du latin *votum*) c'est à dire leur voeu, leur désir, leur espoir que les élus soient de bons gestionnaires de la « *chose publique* ».

Que ce ne soit pas un voeu pieux de ma part, car je vous « *voeux* » du bien.

Post-scriptum :

Article déjà publié en 2011 sur notre site internet.